



HAL
open science

UN emploi typifiant de COMME

Catherine Fuchs, Pierre Le Goffic

► **To cite this version:**

Catherine Fuchs, Pierre Le Goffic. UN emploi typifiant de COMME : Un de ces exemples comme on en trouve partout. Langue française, Armand Colin, 2008, pp.67-82. halshs-00340638

HAL Id: halshs-00340638

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00340638>

Submitted on 21 Nov 2008

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Version préliminaire

UN EMPLOI TYPIFIANT DE ‘COMME’ :
Un de ces exemples comme on en trouve partout

Catherine FUCHS et Pierre LE GOFFIC
(CNRS, LATTICE ; Université Paris 3, LATTICE)

Le présent article est consacré à l’emploi de *comme* dans certaines structures ‘N comme P’ illustrées par des séquences du type : *un exemple comme on en trouve partout / un de ces exemples comme on en trouve partout*. Cette étude ponctuelle s’inscrit dans la ligne de la présentation générale du fonctionnement du marqueur polysémique *comme* donnée dans Fuchs & Le Goffic (2005). Les exemples de départ sur lesquels nous nous appuyerons sont des exemples attestés¹.

Dans un premier temps, nous étudierons les paramètres co-textuels constitutifs de la structure considérée. Puis nous nous interrogerons sur le fonctionnement syntaxique et sur le rôle sémantique de *comme* dans ce type d’emploi, et enfin sur la possible équivalence entre la structure en *comme* et la relative (*un exemple que l’on trouve partout ; un de ces exemples que l’on trouve partout*)².

1. Paramètres co-textuels

Contrairement aux emplois prototypiques du *comme* comparatif où ‘comme P’ (avec P éventuellement réduit à N) s’articule sur le prédicat de la matrice (‘Q comme P/N’ : *Elle travaille comme on lui a appris à le faire ; Elle chante comme un rossignol*), la structure ici considérée articule en surface ‘comme P’ (avec P nécessairement verbal) sur un groupe nominal. Nous allons examiner successivement les caractéristiques de ce GN initial, puis celles de P, et enfin celles de ‘comme P’.

1.1. Caractéristiques du GN

1.1.1. Déterminants du N

¹ Il s’agit généralement d’exemples d’auteurs repris, pour bon nombre d’entre eux et sauf indication contraire, de Kr. Sandfeld (1977, Ch. IX, § 259) ; ils proviennent de la base SCF (« Structures Comparatives du Français »), où sont enregistrés et indexés syntaxiquement et sémantiquement tous les exemples de comparatives en *que* et *comme* contenus dans les principales grammaires et les principaux dictionnaires du français ; pour une présentation de cette base, voir C. Fuchs (sous presse).

² Notre étude croise en de nombreux points les travaux consacrés aux structures ‘(un de) ces N qui’. Mais ces travaux sont prioritairement centrés sur le démonstratif, et accessoirement sur la relative, alors que notre objet est ici le marqueur *comme*.

Il s'agit toujours, dans le type de structure ici considéré, de déterminants indéfinis³, correspondant à une opération d'extraction d'une ou plusieurs occurrences sur la classe des N :

- (1) *un homme comme il n'en reviendrait jamais plus* (E. Zola)
- (2) *des patriotes comme on n'en voit pas ailleurs* (U. Gohier).

A côté de l'indéfini simple ('un N / des N'), on trouve également la séquence 'un de ces N' :

- (3) *un de ces airs de tricoteuses, comme on a tort de croire qu'il n'y en a plus* (P. Frondaie).

On trouve également, dans de rares cas, la séquence 'un des N' :

- (4) *C'est un des désespérés de la vie comme les dames les aiment.* (A. Daudet).

1.1.2. Type de N

L'opération d'extraction opère le plus souvent sur un N auquel peut être associée une classe d'éléments discrets :

- (5) *une pièce comme j'en rêvais une depuis longtemps* (L. Xanrof).

Mais le N peut aussi correspondre à une notion fonctionnant comme du dense ('du N') :

- (6) *un Saint-Emilion comme je n'en ai jamais bu depuis* (L. Daudet).

Le N peut même être un nom propre :

- (7) *La dernière personne que je rencontrai fut M. Viot, mais un M. Viot comme je n'en avais jamais vu, un M. Viot sans clefs.* (A. Daudet)
— exemple que Sandfeld glose ainsi : = 'un M. Viot [càd. une espèce de Viot] (...)'.

1.1.3. Expansions du N

Le N précédé de son déterminant peut se trouver seul, ou bien il peut avoir des expansions telles un adjectif, antéposé (ex. 8) ou postposé (ex. 9), et/ou par un groupe prépositionnel (ex. 10) :

- (8) *de solides études comme on n'en fait plus maintenant* (A. Daudet, également cité par le TLF1)
- (9) *avec des pantalons démesurément larges comme en ont les marins* (Le Journal 31.07.34)
- (10) *(Il) était un de ces bourgeois paresseux et à projets comme il y en a tant à Paris.* (A. Daudet).

³ Le cas des N définis, du type : *Je n'aime pas les ourlets de pantalons comme tu les fais* et celui des N introduits par un démonstratif seul, du type : *Cette jeune fille apparue tout à coup – ces paroles comme il n'en entendit jamais prononcer aux demoiselles de Saint-Mard – c'était de quoi tourner la tête à un jeune bourrelier.* (Bedel), rentrent bien dans le schéma général que nous proposons, mais nous ne traiterons pas ici de ce qu'ils ont de spécifique.

1.1.4. Fonction du GN au sein de la matrice

La fonction du GN est, a priori, non pertinente — d'où le fait que les grammaires tronquent souvent les exemples pour ne garder que le groupe nominal qualifié par 'comme P'. On constate néanmoins, dans les exemples non tronqués, que les GN sont peu utilisés dans des fonctions (de type sujet ou objet) associées à l'émergence d'un référent. On les trouve plutôt dans des fonctions à caractère attributif, en particulier des attributs du sujet :

- (11) *C'est une femme comme il n'y en a plus.* (J. Marni)
- (12) *Je ne suis pas un de ces éditeurs comme se plaisent à les montrer messieurs les auteurs.* (A. T'Serstevens)

ou bien après la préposition *avec* (équivalente à un prédicat second 'être avec' = 'avoir') :

- (13) *avec des pantalons démesurément larges comme en ont les marins.*

1.2. Caractéristiques de P

1.2.1. Type de verbe

On trouve trois grandes classes de lexèmes verbaux en P :

- les verbes d'existence-localisation-appartenance (*il y a, exister, rencontrer, trouver, avoir, ...*) :

- (14) *Elle trouvait sa position naturelle, une position comme il y en a tant.* (E. Zola)
- (15) *Il avait pourtant un visage qui m'était familier et comme on en rencontre sur les boulevards.* (O. Mirbeau)

- les verbes de perception (et tout particulièrement *voir*) :

- (16) (...) *la femme, une belle rousse, avec des yeux étrangement ardents, et une bouche comme je n'en ai jamais vu de plus sensuelle.* (O. Mirbeau) (ex. également cité par le TLF1)
- (17) *C'était un médecin original et comme on en voit peu.* (Ch. Normand)

- et les verbes psychologiques (*aimer, rêver, ...*) :

- (18) *C'est un des désespérés de la vie comme les dames les aiment.*
- (19) *une pièce comme j'en rêvais une depuis longtemps.*

1.2.2. Déterminations du verbe

Le présent générique est, de loin, le temps le plus employé. Les divers autres tiroirs verbaux que l'on rencontre (imparfait, passé composé, plus-que-parfait, conditionnel, futur, ...) s'interprètent toujours comme ayant une valeur générique non-situationnelle, notamment du fait des indices adverbiaux.

1.2.3. Adverbiaux sur le verbe

Ce sont ces marqueurs à valeur de parcours de l'ensemble (*ne jamais, ne plus*) ou d'un sous-ensemble (*ne pas souvent, ne... que*) des occurrences temporelles qui contribuent à l'interprétation générique du verbe :

(20) *une véritable bibliothèque. Et quelle bibliothèque ! Comme jamais poste du Sud n'en aura vu.* (P. Benoit, cit. TLFi)

(21) *Ses recherches venaient d'aboutir. Non point à un résultat définitif comme il n'en existe que dans l'esprit des ignorants et des poètes.* (E. Pérochon).

1.2.4. *Sujet du verbe*

Il s'agit souvent de sujets non ancrés dans une situation d'énonciation spécifique : *on, il* (impersonnel), *les N* (générique), ... :

(22) *une vieille servante comme on n'en trouve plus (...)* (P. Marguerite)

(23) *un homme comme il n'en reviendrait plus*

(24) *une des maisons écrasantes comme les traitants milliardaires en ont encombré ces nouveaux quartiers.* (A. Daudet).

Des sujets spécifiques ne sont toutefois pas exclus, en particulier des pronoms personnels (de première, deuxième ou troisième personne) :

(25) *une pièce comme j'en rêvais une depuis longtemps*

(26) *C'est plein de livres comme tu les aimes.* (A. T'Serstevens)

(27) *une robe à l'ancienne mode comme elle en portait les autres années (...).* (H. de Régner).

1.2.5. *Anaphores de N dans P.*

La structure comporte nécessairement en P une anaphore du N, le plus souvent pronom indéfini-partitif (*en*), parfois pronom défini (*le, la, les*), en fonction objet :

(28) (...) *un visage (...) comme on en rencontre sur les boulevards*

(29) *C'est plein de livres comme tu les aimes.* (A. T'Serstevens).

A signaler la reprise par *lequel* (tout à fait inhabituelle) dans l'exemple oral suivant :

(30) *[C'est] un canif comme lequel on n'a pas souvent.* (M. WF, cit. Damourette & Pichon).

L'anaphorique *en* peut être accompagné d'une séquence quantifiante (*tant, peu, un, ...*) :

(31) (...), *une position comme il y en a tant*

(32) *une pièce comme j'en rêvais une depuis longtemps.*

1.2.6. *Anaphores qualifiées*

Il arrive également que l'anaphorique *en* soit qualifié par une séquence comparative négative (nég. + *de tel, de pareil, de plus /de si /d'aussi* adj.) :

- (33) *En voilà une tarasconnade, et comme jamais là-bas il ne s'en est inventé de pareille.* (A. Daudet) (ex. également cité par Brunot)
 (34) (...) *une bouche comme je n'en ai jamais vu de plus sensuelle.*

1.3. Les caractéristiques de ‘comme P’

Ainsi qu’il a été dit plus haut, la séquence ‘comme P’ caractérise, à la manière d’un adjectif ou d’une relative, le N sur lequel elle s’articule. A preuve le fait qu’elle peut apparaître coordonnée à un adjectif (‘N adj. et comme P’) ou à une relative (‘N qu-R, et comme P’, ‘N comme P, et/mais qu- R’) :

- (35) *C’était un médecin original et comme on en voit peu.*
 (36) *une vieille servante comme on n’en trouve plus et qui depuis trente-cinq ans était de la famille*
 (37) *Il avait pourtant un visage qui m’était familier, et comme on en rencontre sur les boulevards.*
 (38) *une robe à l’ancienne mode comme elle en portait les autres années, mais qu’elle avait rajustée à sa façon.*

Tout comme un groupe adjectival ou une relative, la séquence ‘comme P’ peut être intégrée au sein du GN (cas le plus fréquent), ou bien détachée par une virgule voire même par un point :

- (39) *un de ces airs de tricoteuses, comme on a tort de croire qu’il n’y en a plus*
 (40) *une véritable bibliothèque. Et quelle bibliothèque ! Comme jamais poste du Sud n’en aura vu.*

Nous n’examinerons pas ici le cas des détachées.

2. Le fonctionnement syntaxique de *comme*

Dans la structure considérée, est-il possible de mettre en évidence, aux plans syntaxique et sémantique, un fonctionnement du marqueur *comme* qui soit apparenté — sinon identique — à celui qu’il a dans les structures comparatives prototypiques du type ‘Q comme P’ ? Autrement dit, comment peut-on justifier l’unicité de ce marqueur ?

Au plan syntaxique, nous proposons de rechercher un schéma sous-jacent régulier permettant de relier la structure de surface ‘N comme P’ à ‘Q comme P’. A la suite de Damourette & Pichon, et dans la ligne de Le Goffic (1991) et (1993) et de Fuchs & Le Goffic (2005), nous considérons que, dans tous les cas, *comme* fonctionne en sous-jacence comme un adverbe ‘chevillant’ deux relations prédicatives qu’il qualifie quant à la manière (ou, plus généralement, quant au ‘modus’ — càd. la manière de faire ou le mode d’être). Nous nous démarquons sur ce point des nombreux linguistes qui voient dans *comme*, tantôt un adverbe, tantôt une conjonction, voire même une préposition : cf. entre autres Halmøy (1998), Moline (1998), Pierrard (1999). Quelles que puissent être les justifications de cette analyse en termes de syntaxe de surface (commutation, etc.), nous préférons pour notre part considérer que *comme* fonctionne toujours comme adverbe — et ce, pour deux raisons :

- d'une manière générale, l'unicité d'un marqueur implique l'unicité de sa catégorie (sauf cas d'homonymie avérée) à travers la diversité de ses emplois ;

- cette unicité du marqueur et de sa catégorie permet de mieux dégager l'unité de son fonctionnement : *comme*, dans tous ses emplois (subordonnants ou non), est le marqueur d'une opération portant sur le 'modus' (manière de faire ou d'être) et, à ce titre, il est d'essence adverbiale ; les emplois subordonnants se caractérisent par la double portée de cette opération (le chevillage).

2.1. Le schéma sous-jacent à la structure 'Q comme P'

Nous avons en effet proposé, dans notre article de 2005, de décrire la structure comparative prototypique 'Q comme P' (avec P éventuellement réduit à N) en considérant que *comme* y joue un double rôle : d'une part, au sein de chacune des deux propositions, il exprime le modus du prédicat (modus de Q et modus de P) ; d'autre part — et simultanément — il articule les deux propositions en identifiant le modus de Q (repéré) à celui de P (repère). Soit l'exemple (forgé) :

(41) *Elle travaille comme on lui a appris à le faire.*

Son schéma sous-jacent met en œuvre les opérations suivantes :

- *elle travaille comme* \equiv 'elle travaille d'une certaine manière_Q (quelle qu'elle soit)',
- *on lui a appris à le faire (= travailler) comme* \equiv 'on lui a appris à travailler d'une certaine manière_P (quelle qu'elle soit)',
- 'manière_Q = manière_P' (chevillage par identification des modus).

D'où la glose : 'elle travaille d'une manière qui est la manière (quelle qu'elle soit) dont on lui a appris à travailler', et la paraphrase : *Elle travaille de la manière dont on lui a appris à travailler.*

De même l'exemple (forgé) :

(42) *Elle chante comme un rossignol [chante]*

se glose : 'elle chante d'une manière qui est la manière dont un rossignol chante' et se paraphrase : *Elle chante à la manière d'un rossignol*⁴.

2.2. Le schéma sous-jacent à la structure 'N comme P'

Il s'agit maintenant de retrouver un fonctionnement similaire à propos de 'N comme P', et donc de restituer une prédication derrière le N de surface. Une prédication sous-jacente à un nominal ne saurait être qu'une prédication de type *être*.

Puisque la séquence 'comme P' vient caractériser la (ou les) occurrence(s) de N extraite(s) par le marqueur d'indéfinition (*un, des*), c'est donc que *comme* joue le double rôle suivant : d'une part il exprime le modus (mode d'être) de cette/ces occurrence(s) de N et le modus des occurrences de N objets du verbe (à valeur générique) de P, et d'autre part il identifie le

⁴ Sur les conditions de la synonymie entre *comme, de/à la manière de, de/à la façon de*, voir C. Fuchs (2007).

modus de la / des première(s) à celui des secondes. Les opérations en jeu sont donc les suivantes :

- *des N comme* \equiv 'des N [qui] [être] selon un certain modus_N (quel qu'il soit)',
- $X_{sujet} V les (=les N) / en (= des N) comme \equiv$ 'X V les / des N selon un certain modus_P (quel qu'il soit)',
- 'modus_N = modus_P' (chevillage par identification des modus).

Le statut précis de ce 'modus' resterait à préciser : plutôt qu'un simple 'mode d'être' (où *comme* ne qualifierait que le seul prédicat *être*), il nous semble qu'il s'agit davantage d'un 'mode d'être-N' (où *comme* qualifie le prédicat *être-N*). Ce point resterait à creuser.

Quoi qu'il en soit, dans la séquence 'N comme', *comme* fonctionne comme attribut du sujet d'un prédicat sous-jacent *être* : la manière d'être revient à une qualité⁵. Dans P, *comme* a une fonction d'attribut de l'objet *les/en* (anaphorique de N) du verbe de P, ainsi que le manifeste clairement la dissociation entre le GN anaphorisé (*les/en*) et la manière d'être qui lui est rapportée en prédication seconde (*comme*) via la prédication du verbe de P. On peut encore, si l'on veut, dire que *comme* est ici en dépendance lointaine.

Dans le cas du pronom défini *les* (que l'on trouve avec les verbes psychologiques), la fonction attribut de l'objet de *comme* est claire :

- (43) *des livres comme vous les aimez*
- 'des livres [qui] [sont] comme=selon le modus_N',
 - 'vous aimez (les livres comme=selon le modus_P)',
 - 'modus_N' = modus_P'.

D'où la glose : 'des livres [qui] [sont] comme vous aimez les livres'.

Dans le cas de l'indéfini-partitif *en* (que l'on trouve avec les verbes d'existence-localisation-appartenance), *comme* est également attribut de l'objet, non sans quelque différence avec le cas précédent (mais ces différences sont sans pertinence pour notre propos et nous les laisserons ici de côté) :

- (44) *une femme comme on n'en fait plus*
- 'une femme [qui] [est] comme =selon le modus_N',
 - 'on ne fait plus de (femme comme=selon le modus_P)',
 - 'modus_N' = modus_P'.

Glose : 'une femme [qui] [est] comme on ne fait plus de femme' (comprendre : 'on n'en fait plus des comme ça').

Les verbes de perception sont le plus généralement construits avec le pronom indéfini-partitif ; leur interprétation se rapproche donc de celle des verbes d'existence (*voir* signifiant alors *se présenter à la vue*). L'exemple :

- (45) *des patriotes comme on n'en voit pas ailleurs*

⁵ Sur les emplois *comme* attribut d'un groupe restreint d'adverbes de manière (*bien, mal, ainsi, autrement, comme, comment*), voir Le Goffic (1993, § 153).

se paraphrase facilement par *des patriotes comme on n'en trouve pas ailleurs, des patriotes comme il n'y en a pas ailleurs*. Toutefois, la possibilité d'employer le pronom défini avec un verbe de perception ne semble pas totalement exclue. Dans un tel cas, l'interprétation du verbe se rapprocherait davantage de celle des verbes psychologiques (*voir* signifierait plutôt *se représenter mentalement*), comme ce serait le cas avec l'exemple (forgé) suivant :

(46) *Dans ce tableau, Picasso a peint un de ces visages de femme comme il les voyait.*

3. Le fonctionnement sémantique de *comme*

Ainsi qu'il a été dit plus haut, la séquence 'comme P' caractérise la (ou les) occurrence(s) de N extraite(s). Cette caractérisation *via* un mode d'être (modus) revient à construire, en association avec les déterminants (cf. *infra* § 3.3.), un type particulier de N.

3.1. Une valeur typifiante

Le caractère typifiant de cette caractérisation explique que l'on puisse recourir à une telle structure même avec des N à valeur 'dense' ou avec des noms propres.

A preuve, d'une part, la possibilité de reformulations à l'aide de marqueurs comme *type, espèce, sorte, genre, ...*⁶ :

(47) *des livres comme vous les aimez*
= 'des livres [qui] [sont] du type/ du genre des livres que vous aimez'

(48) *un visage comme on en rencontre sur les boulevards*
= 'un visage [qui] [est] de l'espèce/ de la sorte des visages que l'on rencontre sur les boulevards'

et, d'autre part, l'équivalence (notée //) entre 'N comme P' et 'N tel que P' :

(49) *un de ces bourgeois paresseux et à projets comme on en trouve tant à Paris*
// (49') *un de ces bourgeois paresseux et à projets tels qu'on en trouve tant à Paris*

(50) *un des désespérés de la vie comme les dames les aiment*
// (50') *un des désespérés de la vie tels que les dames les aiment.*

A l'inverse, les exemples en 'N tel que P' acceptent la paraphrase en 'N comme P' (avec éventuellement changement du marqueur anaphorique) :

(51) *Ce que veut Occide, c'est un communisme tel que la Russie n'en connaîtra jamais.*
(P. Morand)
// (51') *Ce que veut Occide, c'est un communisme comme la Russie n'en connaîtra jamais.*

(52) *C'est un homme tel qu'il vous le faut.* (Dictionnaire de l'Académie ; cit. TLF1)
// (52') *C'est un homme comme il vous le faut.*

⁶ Pour une étude de ces marqueurs, voir L. Rosier (2005).

3.2. Variations sur le type

Examinons à présent les différentes variantes de ce fonctionnement sémantique, selon les marqueurs impliqués dans la construction considérée.

3.2.1. Selon les marqueurs d'indéfinition du N

Lorsque le N est précédé de l'indéfini seul (*un, des*), la structure 'N comme P' opère sur un type de N (une manière d'être-N) présenté comme totalement indéterminé :

- (53) *un visage comme on en rencontre sur les boulevards*
= 'un visage du type (quel qu'il soit) de ceux que l'on rencontre sur les boulevards'.

En revanche, quand le N est déterminé par *un de ces*, la structure opère sur un type de N (une manière d'être-N) supposé connu (notoire) ou identifiable et reconstituable par l'interlocuteur à partir de son expérience : cf. Gary-Prieur (2001) et (2003) et Kleiber (2005). Dans les deux cas, la connivence avec l'interlocuteur est présumée ou simulée :

- (54) *un de ces tours de force comme l'agence Lévis seule savait en faire* (A. Daudet)
= 'un tour de force du type (quel qu'il soit, mais néanmoins supposé connu) de ceux que l'agence Lévis seule savait faire'.

(Pour la différence entre 'un de ces N comme P' et 'un de ces N qu- P', voir *infra* § 3.3.).

3.2.2. Selon les marqueurs qualificatifs du N

Lorsque 'comme P' suit directement un N sur lequel porte un adjectif qualificatif, la question se pose de savoir comment s'articulent entre elles les deux caractérisations du N (celle construite par l'adjectif et celle construite par 'comme P'). En théorie, deux cheminements interprétatifs semblent possibles : soit que le type se lise comme concernant tout le groupe 'N + adj.', soit qu'il se lise comme concernant le seul N (auquel cas l'adjectif viendrait expliciter ce type) :

- (55) *des pantalons démesurément larges comme en ont les marins*
= 'des pantalons démesurément larges du type des pantalons démesurément larges qu'ont les marins' vs. 'des pantalons du type des pantalons qu'ont les marins, à savoir des pantalons démesurément larges'.

- (56) *de solides études comme on n'en fait plus maintenant*
= 'des études solides du type des études solides qu'on ne fait plus maintenant' vs. 'des études du type des études qu'on ne fait plus maintenant, à savoir des études solides'.

Il semble que la seconde interprétation (portée de 'comme P' sur le seul N) soit la plus naturelle. Selon cette interprétation, on comprend en (55) qu'il s'agit d'un (sous-)type de pantalons et non pas d'un (sous-)type de 'pantalons démesurément larges' (qui se caractériserait par une propriété supplémentaire, permettant de distinguer entre plusieurs types de pantalons démesurément larges) ; et l'on comprend en (56) qu'il s'agit d'un (sous-)type

d'études et non pas d'un (sous-)type de 'solides études' (p. ex. scientifiques, par opposition à littéraires).

L'adjectif apparaît en définitive comme un élément surajouté au schéma de base, qu'on a dans 'un de ces N (sans adjectif) comme P'. Dans ce schéma de base, la propriété sur la base de laquelle se fait la constitution du type reste non explicitée, représentée seulement par le *comme* indéfini (le *modus quel qu'il soit*). Quand, à l'inverse, le N est accompagné d'un adjectif, tout se passe comme si la qualité constitutive du type était présente deux fois. D'une part, de façon implicite et non spécifiée, dans le *comme*. D'autre part, de façon explicite et spécifiée, dans l'adjectif — celui-ci venant saturer logiquement ce qui restait indéfini dans le *comme* (d'où l'interprétation indiquée ci-dessus 'des pantalons du type des pantalons qu'ont les marins, à savoir des pantalons démesurément larges', 'des études du type des études qu'on ne fait plus maintenant, à savoir des études solides'). La précision incluse dans la subordonnée vient conforter la sous-classe constituée, en la localisant, mais elle ne marque pas une qualité interne de l'objet considéré.

Relevons au passage que la subordonnée en *comme* ne peut pas comporter en elle-même l'explicitation de la propriété en jeu (ce point se retrouvera ci-après, au § 3.3.) : le contenu sémantique des adjectifs de (55) ou (56) ne peut en aucun cas, sous aucune forme, être présent derrière *comme*. Pour le dire autrement : il est impossible (évidemment, dira-t-on) de marquer par *comme* une propriété indéfinie et de la définir immédiatement dans la proposition qu'il introduit. Comment se fait-il, alors, que cette double expression soit possible — sans contradiction ni gêne ressenties — quand l'explicitation se trouve avant le *comme* indéfini, comme c'est le cas en (55) ou (56) ? Sans doute parce que, en fin de compte, l'explicitation apportée par l'adjectif adnominal n'en est une que partiellement : définir un type de pantalons comme 'démesurément larges' (avec référence aux marins) ou un type d'études comme 'solides' (avec référence à autrefois) n'empêche nullement, en effet, de leur conserver (par *comme*) une manière d'être indéterminée. Mais alors, quelle est la différence avec l'autre lecture de la phrase ?

A ce point, revenons un instant sur cette autre lecture que nous avons écartée, mais qu'il n'est toutefois pas impossible d'envisager pour elle-même. En (55) il s'agirait alors, par exemple, de pantalons démesurément larges du style 'Marine Nationale' (vous voyez ?, - alors que vous et moi, il nous arrive certes de porter des pantalons démesurément larges, mais d'un autre style, à ne pas confondre !). Mais cette lecture est sans doute une *lectio difficilior*, car la subordonnée en *comme* se confondrait alors avec une explicitation de la propriété discriminante (ce qui vient d'être déclaré impossible !), et l'on serait dès lors obligé d'en faire en quelque sorte une double lecture :

- d'abord, canoniquement, comme localisation,

- puis, par exception, comme caractérisation,

soit au total : 'des pantalons démesurément larges du type des pantalons démesurément larges qu'ont les marins, c'est-à-dire du style 'Marine Nationale''.

En définitive, les deux lectures ne sont pas loin de n'en faire qu'une ...

Par ailleurs, lorsque 'comme P' est coordonné à un adjectif portant sur le N, le type se comprend comme portant uniquement sur le N, et l'adjectif apporte une autre caractérisation de ce N, sans rapport avec le type :

(57) *C'était un médecin original et comme on en voit peu*

= 'un médecin, d'une part original, et d'autre part d'un type (quel qu'il soit) tel que on voit peu de médecins de ce type-là'.

Cet énoncé équivaut donc (*mutatis mutandis*) à : *C'était un médecin comme on en voit peu et qui était original*, et non pas à : *C'était un médecin original comme on en voit peu*.

Cette différence de fonctionnement, selon qu'il y a ou non coordination, permet certains jeux subtils. Ainsi dans les deux exemples suivants, où l'occurrence extraite de la classe des N est successivement qualifiée en tant que type, puis traitée référentiellement en tant qu'occurrence particulière en situation :

(58) *une robe à l'ancienne mode comme elle en portait les autres années, mais qu'elle avait rajustée à sa façon*

= 'une robe d'un certain type, mais cette robe particulière ...'.

(59) *une vieille servante comme on n'en trouve plus et qui depuis trente-cinq ans était de la famille*

= 'une servante d'un certain type, et cette servante particulière ...'.

3.2.3. Selon les marqueurs quantitatifs sur l'anaphorique

Les marqueurs quantitatifs (*tant, beaucoup, peu, un, si peu, ...*) portant sur l'anaphorique permettent de quantifier le (ou les) N possédant le *modus_P* (càd. le type repère construit par *comme* dans P) :

(60) (...) *un de ces bourgeois paresseux (...) comme il y en a tant à Paris*

= 'un de ces bourgeois paresseux [qui] [sont] du type (quel qu'il soit) des nombreux bourgeois paresseux qu'il y a à Paris'

(61) (...) *un médecin comme on en voit peu*

(62) *une pièce comme j'en rêvais une (...).*

3.2.4. Selon les marqueurs de comparaison négative sur l'anaphorique

Les marqueurs de comparaison négative (*nég. + de tel, de pareil, aussi/si/plus + adj., ...*) qui accompagnent parfois l'anaphorique permettent, quant à eux, de spécifier le caractère remarquable du (ou des) N possédant le *modus_P* du fait de son (ou de leur) incomparabilité :

(63) *une tarasconnade comme jamais là-bas il ne s'en est inventé de pareille*

(64) *une bouche comme je n'en ai jamais vu de plus sensuelle.*

Mais cette structure occupe une place à part dans l'ensemble que nous considérons :

- on peut difficilement y rencontrer *un de ces N ...* ;
- la comparaison y est nécessairement négative ;
- le rôle de *comme* dans la subordonnée est plus complexe, et moins clair, que dans les exemples précédents.

En fait, comme le note Sandfeld (§ 259), « ce tour est en quelque sorte comparable à la construction latine où le conjonctif est terme de comparaison : *os quo libidinosius nunquam*

vidi. », c'est-à-dire littéralement 'une bouche que-laquelle (relatif à l'ablatif, complément du comparatif) je n'ai jamais vu plus sensuelle'.

Le français, à la différence du latin ⁷ ne peut formuler une comparaison sur un pronom relatif ; le tour ci-dessus permet de remédier à cette impossibilité, du moins dans une certaine mesure (la comparaison ne peut être que négative). La subordonnée semble alors amalgamer 'je n'ai jamais vu de bouche comme (cette bouche)' et 'je n'ai jamais vu de bouche plus sensuelle (que cette bouche)', le fonctionnement de *comme* ne pouvant se décrire comme un 'chevillage' conforme au modèle général vu jusqu'ici.

Sans procéder à l'examen approfondi que ce tour nécessiterait, nous signalerons simplement le rapprochement avec les structures comparatives (obsolètes en français standard, encore que toujours existantes dans certains usages régionaux) dans lesquelles *comme* est associé à un 'déclencheur' de comparaison (*aussi grand comme, pareil comme ...*).

Signalons au passage que la construction moderne 'un N *comme* + prédicat d'existence + négation + *de plus/d'aussi* adj.' équivaut à une construction en 'un N *plus/aussi* adj. *que* + prédicat d'existence affirmatif (au subjonctif)', qui était très répandue jusqu'en français classique :

(65) *C'est un homme aussi vertueux que j'en connaisse.* (Guez de Balzac, cit. Haase)
// (65') *C'est un homme comme je n'en connais pas d'aussi vertueux.*

(66) *C'est un prévost aussi hardi et aussi pendable qu'il y en ait.* (La Fontaine, cit. Haase)
// (66') *C'est un prévôt comme il n'y en a pas d'aussi hardi et d'aussi pendable.*

Mais ces diverses structures demanderaient elles-mêmes examen.

3.3. L'équivalence avec une relative

Nous terminerons en examinant les conditions d'équivalence paraphrastique entre 'N comme P' et la structure avec relative 'N qu- P' (moyennant la résorption de l'anaphorique dans le relatif) ⁸.

3.3.1. La relative, équivalent de 'comme P'

Partons d'abord de nos exemples. Plusieurs cas sont à considérer.

Si le N est discret, tout dépend du déterminant.

En cas d'article indéfini seul, il n'y a pas équivalence entre la structure en *comme* et la relative :

(67) *des livres comme vous les aimez*

⁷ Et d'autres langues, comme le hongrois.

⁸ Une autre série de paraphrases, représentant un procédé légèrement différent de typification serait intéressante à considérer : les (très usuelles) constructions en *comme ça* :
On trouve partout des exemples comme ça
Des exemples comme ça, on en trouve partout.

= un type de livres
≠ (67') *des livres que vous aimez*
= des livres particuliers.

L'opération d'extraction marquée par l'indéfini *un* ne suffit pas à elle seule (hors contexte particulier) à construire un type de N. La construction de la sous-classe comme type est alors due à *comme*, sans concurrence.

En revanche dans le cas de *un de ces N*, les deux structures sont paraphrastiques :

(68) *un de ces livres comme vous les aimez*
= un type de livres
// (68') *un de ces livres que vous aimez*
= un type de livres

(69) *une de ces voix comme on en a dans les rêves*
= un type de voix
// (69') *une de ces voix qu'on a dans les rêves*
= un type de voix.

La question est alors d'évaluer le degré de synonymie entre les paraphrases, et de déterminer le rôle exact de *comme*. Etant donné que *un de ces livres que vous aimez* est déjà analysé dans la littérature — et à bon droit — comme construisant une sous-classe à valeur de type, qu'apporte alors en propre *comme*, et en quoi le résultat diffère-t-il ? Notre réponse sera que, dans les deux cas, la sous-classe est constituée par l'association du démonstratif et de la subordonnée (en *comme* ou relative) — mais que, dans le cas de la relative, la sous-classe est constituée sur la base d'une propriété explicite ou supposée connue, alors que, avec *comme*, elle est constituée sur la base d'une propriété indéterminée (le 'modus', quel qu'il soit, non spécifié). Détaillons.

a) '*un de ces N qu- P*'. La relative peut apporter la propriété caractéristique de la sous-classe, ou non (une indication de localisation, ...). Dans tous les cas, elle se donne sur le mode du constat, simplement asserté. Quel que puisse être le caractère discursif de cette construction (le locuteur jouant sur la notoriété ou la validation de cette sous-classe par l'interlocuteur sur la base de son expérience), les propriétés pertinentes (même non explicitées) ne sont aucunement en discussion : elles sont présumées 'en plein', définissables sans nécessité d'explicitation.

b) '*un de ces N comme P*'. La subordonnée ne peut apporter la propriété caractéristique de la sous-classe (on l'a vu au § 3.2.2.), mais seulement des indications extérieures (typiquement : de localisation). La propriété caractéristique visée reste implicite et signalée comme telle par le marqueur indéfini *comme* : la sous-classe reste floue. Discursivement, cette indéfinition ouvre un espace de recherche à l'interlocuteur, pour qu'il apporte par lui-même les qualités implicites discursivement par le *comme* ; le locuteur, pour sa part, lui tend une perche sur le mode 'vous voyez de quelle propriété il s'agit, n'est-ce pas ? et nous sommes bien d'accord ?'⁹. Cette recherche et cette anticipation de l'adhésion de l'interlocuteur, qui appartiennent en propre à la structure en *comme* (par opposition à la structure avec relative)

⁹ En cas d'adjectif avec N, comme dans l'exemple (55) analysé et discuté ci-dessus, on a vu que le marqueur *comme* réintroduisait de toute façon une zone d'indétermination, ineffaçable.

rappellent la recherche d'une adhésion empathique de l'interlocuteur caractéristique de l'exclamation (*Comme il a souffert !* a pour 'réponse' attendue quelque chose comme *Oh oui alors ! ça a vraiment été terrible !*). Par ailleurs le flou sur la nature de la propriété a pour corollaire le flou extensionnel de la sous-classe : d'où le fait qu'elle s'accommode mieux d'une anaphore indéfinie (*en*).

Si le N est dense, ou s'il s'agit d'un Nom Propre, les deux structures sont également en équivalence, et se différencient de la façon qui vient d'être exposée :

(70) *La dernière personne que je rencontrai fut M. Viot, mais un M. Viot comme je n'en avais jamais vu, un M. Viot sans clefs.*

// (70') (...) *un M. Viot [càd. une espèce de Viot] que je n'avais jamais vu.*

(71) *un Saint-Emilion comme je n'en ai jamais bu depuis*

// (71') *un Saint-Emilion que je n'ai jamais bu depuis.*

3.3.2. 'Comme P', équivalent de la relative

Si l'on aborde maintenant la question de l'équivalence dans l'autre sens (en cherchant pour un énoncé du type '*un de ces N qu-* P' une éventuelle paraphrase en '*un de ces N comme P*'), on s'aperçoit immédiatement que l'équivalence est très limitée. La plupart des énoncés à relative (nous empruntons les exemples à Kleiber 2005) n'admettent en effet pas de paraphrase avec *comme* :

(72) *Ils se regardèrent d'un de ces regards fixes, aigus, pénétrants, où deux âmes croient se mêler.* (27 GK)

(73) *Il y avait sur la cheminée, entre les candélabres, deux de ces grandes coquilles roses où l'on entend le bruit de la mer quand on les applique à son oreille.* (42 GK)

(74) *Il était de ces hommes que la paternité irrite.* (60 GK)¹⁰

(75) *J'étais plongé dans une de ces rêveries profondes qui saisissent tout le monde, même un homme frivole, au sein des fêtes les plus tumultueuses.* (64 GK)

(76) *Edouard éprouva un de ces mouvements de bonheur dont on sait, sur le coup, qu'ils justifient votre vie, et dont on se dit (...).* (65 GK)

(77) *C'était un de ces sentiments purs qui n'embarrassent pas l'exercice de la vie, que l'on cultive parce qu'ils sont rares, et dont la perte affligerait plus que la possession n'est réjouissante.* (66 GK).

Pour aucun de ces exemples on ne peut construire de paraphrase acceptable en *comme*. La raison en est que la relative contient l'explicitation de la propriété sur laquelle se fonde la sous-classe (être irrité par la paternité, permettre d'entendre le bruit de la mer, saisir tout le monde au sein des fêtes, ...), alors que, comme on l'a déjà vu, la subordonnée en *comme* ne peut pas contenir de telles explicitations, mais seulement des données en quelque sorte extérieures aux motivations de la catégorisation, comme des localisations.

A cette contrainte sémantique s'ajoute une contrainte formelle : la paraphrase n'est possible que si la relative est en *que* (objet), de telle sorte que l'anaphore se retrouve sur l'objet, partitif

¹⁰ L'extraction d'un N est ici implicite (*il était de ces hommes qui*), alors qu'elle est explicite dans les autres exemples (*un de ces N qui*). L'implicite de (77) pourrait s'expliciter en : *C'était un de ces hommes que la paternité irrite.*

(en) ou non¹¹. Sont donc doublement exclues de la possibilité d'être paraphrasées par la structure en *comme*, notamment, toutes les relatives de la forme '... *qui sont* adj.'

Conformément à ce qui vient d'être dit, la paraphrase est en revanche envisageable pour :

(78) *un de ces ponts couverts qu'on trouve dans les pays de grande neige*
// (78') *un de ces ponts couverts comme on en trouve (...).*

(79a) *Il possédait une de ces figures heureuses dont rêvent les femmes (...).* (3 GK)
// (79a') *Il possédait une de ces figures heureuses comme les femmes en rêvent (...).*

Mais ce dernier exemple continue par une seconde relative impossible à paraphraser en *comme* par ce qu'elle dénote une propriété interne du type (en '*qui sont* adj.')

(79b) *Il possédait une de ces figures heureuses dont rêvent les femmes et qui sont désagréables aux hommes.*

On voit que le test de la paraphrase en *comme* oblige ici à distinguer entre les deux relatives, dont le parallélisme pouvait paraître sans faille dans la construction initiale.

Conclusion

En conclusion, nous soulignerons simplement deux points qui ressortent de nos analyses.

Premièrement, l'emploi de *comme* qui vient d'être étudié s'inscrit parfaitement dans le cadre général de son fonctionnement comme marqueur de 'modus' indéfini chevillant deux prédications.

Deuxièmement, ce caractère indéfini (non spécifié : c'est le 'modus' quel qu'il soit), en particulier en association avec le démonstratif, permet de créer une famille particulière de types de N, remarquable par l'alliance de la deixis et de l'indéfinition.

Références

- Brunot, F. (1926, rééd. 1965) : *La Pensée et la Langue*, Paris : Masson.
Damourette, J. & E. Pichon (1911-1927) : *Essai de Grammaire de la Langue française*, Paris : d'Artrey.
Fuchs, C. (2007) : Relations de synonymie entre polysèmes : le réseau 'comme-manière-*façon*', *Le français moderne*, LXXV : 1, pp. 97-113.
Fuchs, C. (sous presse) : Autour de la base SCF, *Linguisticae Investigationes*.
Fuchs, C. & P. Le Goffic (2005) : La polysémie de 'comme', in *La Polysémie* (O. Soutet, ed.), Paris : Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, pp. 267-292.
Gary-Prieur, M-N. (2001) : GN démonstratifs à référence générique : une généralité discursive, *French Language Studies*, 11, Cambridge University Press, pp. 221-239.

¹¹ Exception : à une relative en ... *dont il y a tant* peut correspondre ... *comme il y en a tant*.

- Gary-Prieur, M-N. (2003) : La distinction d'un élément dans une classe discursive : étude des GN de la forme 'un de ces N qui P', in *Ordre et distinction dans la langue et dans le discours* (B. Combettes & al., eds.), Paris : Champion, pp. 217-231.
- Haase (1975) : *Syntaxe française du 17^{ème} siècle*, Paris : Delagrave.
- Halmøy, O. (1998) : 'Comme' : adverbe, conjonction ... et préposition ?, in *Analyse linguistique et approche de l'oral : recueil d'études offert en hommage à Cl. Blanche-Benveniste* (M. Bilger & al., eds.), Orbis Supplementa, tome 10, Leuven/Paris : Peeters, pp. 221-228.
- Kleiber, G. (2005) : Des démonstratifs bien énigmatiques : les démonstratifs cataphoriques génériques, *Noms nus et généricité* (C. Dobrovie-Sorin, ed.), Paris : Presses universitaires de Vincennes, pp. 65-95.
- Le Goffic, P. (1991) : 'Comme', adverbe connecteur intégratif : éléments pour une description, *Travaux linguistiques du Cerlico*, Rennes : Presses universitaires de Rennes2, pp. 43-71.
- Le Goffic, P. (1993) : *Grammaire de la phrase française*, Paris : Hachette.
- Moline, E. (1998) : 'C'est juste une fille comme toi et moi' : un exemple de relatives en 'comme'. De la comparaison au prototype, *Revue romane*, pp. 68-86.
- Pierrard, M. (1999) : Grammaticalisation et contexte : l'extension des emplois de 'comme', *Revue de sémantique et de pragmatique*, 6, pp. 133-144.
- Rosier, L. (2005) : La polysémie des mots 'genre, style, type', in *La Polysémie* (O. Soutet, ed.), Paris : Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, pp. 231-243.
- Sandfeld, Kr. (1977²) : *Syntaxe du français contemporain : les subordonnées*, Genève : Droz.
- TLFI : *Trésor de la Langue française informatisé*, CD-Rom, Nancy : CNRS.

Résumé

L'article est consacré à l'emploi de *comme* dans la structure 'N_{indéfini} comme P' : *un / un de ces exemple(s) comme on en trouve partout*.

Sont tout d'abord étudiés les paramètres co-textuels constitutifs de la structure considérée.

Au plan syntaxique, le fonctionnement de *comme* est ensuite décrit en termes d'un schéma sous-jacent qui permet, grâce à la notion de 'chevillage', de relier ce type de construction aux autres emplois comparatifs de *comme*.

Au plan sémantique, il est montré que *comme* contribue à introduire une qualification du nom N à valeur typifiante, d'où la possibilité de paraphrases en *tel que* et, dans certains cas, avec une relative (mais à la différence près que la propriété reste toujours indéterminée avec *comme* : c'est le 'modus', quel qu'il soit, non spécifié).

Abstract

On a typifying use of 'comme'

The aim of this paper is to study *comme* in the structure 'N_{indefinite} comme P' : *un / un de ces exemple(s) comme on en trouve partout*.

The first part of the paper deals with the description of the co—textual parameters (determiners of N, lexical type of N, adjuncts of N, function of NP in the matrix, lexical type of V in P, determiners of V, adverbials, anaphora of N in P).

The second part of the paper is devoted to the syntactic and semantic analysis of *comme*, in terms of an underlying schema which highlights the relationship between this particular use of *comme* and its other comparative. It is proposed that *comme* (together with the determiners of

N) characterizes N as a 'type' — hence the possibility of paraphrasing the structure in terms of *tel que* or, in certain cases, of a relative clause ; with *comme*, the property underlying the type always remains unspecified : it is a pure 'modus essendi' (manner of being).